

HISTOIRES SANS DÉBUT

Dans cette histoire sans début ni fin une fourmilière se présenta et mit le grappin sur moi.

Si Bruna n'a rien à raconter, elle donne le thème à ces furies que nous allons défier...

— Le thème de cette prose sera notre vie. Il te suffira de gloser ce qu'on dit et tu auras bien assez de matière première, ma chère.

Départ, démarrage, partance !



FURIE 1

L'avancé Aladin a perdu trois dents en combat, dont un en cours de Sciences Nat et un autre lorsqu'un hasard le frappa. Il a été conduit au but par Mister Le Premier mais s'est pris un ballon dans la gueule sans la moindre amabilité. Il est allé se laver la bouche et il a vu naître un fleuve rouge au fond du miroir.

FURIE 2

Adrienne, lorsqu'elle perd une dent, elle la met dans une boîte et l'offre à ses parents.

— C'est peut-être une dent de lait mais ça ressemble à de l'ivoire, ils se feront un collier avec une part de moi. Si je le mets sur la poitrine, je l'emporterai partout, il changera de planète

mais il sera encore aimé. L'affection filiale est canine, incisive, prémolaire, elle est dure quand elle se met à mâcher et plus dure encore à lâcher.

FURIE 3

Un matheux parmi nous collectionne des silences dans son trou. Il vole des mots sans prudence et se méfie de leur sens. L'arithmétique de la langue n'est pas à jeter, mais il préfère compter et calculer. Il a inventé un autre système de base décimale et se propose de déchiffrer le langage animal. Il ne fait pas confiance à la langue humaine, entre la nuit et le jour elle change de stratagème. Si on lui demande d'écrire ou de parler, il se ferme comme une huître et se met à réclamer :

— Je suis Diogo le matheux et je n'aime pas jouer avec le feu.

FURIE 4

Une scène d'amour trouve aussi sa place ici, avec Jessica qui s'enfuit et Hugo qui la poursuit :

— Je t'offre mon âme sur un plateau et toi tu me dis non devant le bistrot ?

— À qui est cette voix si loin du jardin ?

— C'est celle d'un gamin qui m'aime bien.

Avec une boîte de gâteaux, il lui a fait cadeau d'un secret et dans sa voix il avait encore des miettes d'effroi :

— Je te donne mon cœur et une rose en chocolat, plus je te ferai la cour, plus tu mangeras.

— Qu'est-ce que je fais de la tige en plastique avec des épines artificielles ? Le chocolat fond et mes pieds ont des ailes.

FURIE 5

Gymnaste, acrobate, un corps bien musclé, Patricia s'entraîne avec sa cousine aînée.

Elle plie sa jambe, puis sa poitrine, cherche le point d'équilibre. Tiens ma main, suis ton instinct, tes mouvements seront plus libres.

L'une part en Angleterre, que c'est dur les adieux. Que feront ces deux filles contrariées pour ne pas être séparées ?

— Je me languis de toi, que deviens-tu, mon amie ? Tu as vu l'Angleterre, reviens donc vivre ici.

— Cette phrase est tordue ! Ça ne se dirait pas... Elle ne suit pas les règles, elle ignore la loi.

— Ma phrase est aveugle, sourde, muette et boiteuse... Vraie ou pas vraie, elle me change et j'en suis heureuse.

Dans cette histoire sans début ni fin, tout ce qu'on y ajoute rentre bien.

Dans cette histoire sans début ni fin, tout ce qu'on ajoute m'appartient.

Dans cette histoire sans début ni fin, chaque poisson que l'on pêche augmente notre faim.

Inês Mendes avec Adriana, Aladim, Bruna, Diogo, Jéssica, Patrícia, le professeur Filipe et JAS à Qualificar Para Incluir.